

AMF  
Monsieur le Président Gérard Rameix  
17, place de la Bourse  
75082 Paris Cedex 02

Paris, le 9 septembre 2013

**Objet : Gestion des OPCVM**

Monsieur le Président,

Dans mon courrier daté du 2 septembre, j'attirais votre attention sur les failles de l'information financière des porteurs de parts, l'incohérence du système d'évaluation des OPCVM et les répercussions, notamment juridiques, de cette situation.

Aujourd'hui, je désire vous entretenir de l'impératif besoin de libérer la gestion des professionnels pour atteindre votre objectif de « *Redonner du sens à la finance* » auquel j'adjoins la volonté Humanity Invest\* de « *Redonner de la valeur et de la dignité Humaine et Humaniste à la finance* ».

Comme le démontrera le dernier paragraphe de ce courrier, le développement de nos objectifs communs pourra, il n'en tient qu'à vous, participer très activement au désendettement des Etats, au retour à meilleure fortune des investisseurs et à l'assainissement de la situation SOCIOECOPOFI (SOCIOlogique, ECONomique, POLitique et FINancière) actuelle.

Par la présente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les plus distinguées et les plus reconnaissantes pour vos actes futurs.



Christian PIRE

APR FINANCE

\*Humanity Invest : Humanity Invest a pour objectif de joindre aux différentes normalisations, l'organisation de la volonté des investisseurs et des professionnels de « *Redonner de la valeur et de la dignité Humaine et Humaniste à la finance* » pour « *Bien faire pour bien être* »

GESTION FINANCIEREEtat des lieuxEnvironnementConstatation

La non-prise en compte dans la cotation et l'évaluation d'OPCVM de l'absence de cohérence des volumes détenus par ces derniers par rapport aux volumes échangés en Bourse aboutit à l'annonce de performances comptables totalement déconnectées de toute réalité et de faisabilité financière. Ces valorisations comptables, sans valeur de réalisation et sans prix, sont LE facteur déterminant de toutes les crises financières.

Actuellement, cette situation instable traitée (éludée et cachée aux porteurs de parts sous votre autorité et votre responsabilité) via les blocs a pour conséquence une désinformation manifeste des investisseurs sur le potentiel de réalisation des cours de Bourse qui leur est annoncé comme « performance ».

Si cette réalité est reconnue par l'AMF, il n'en demeure pas moins que malgré les évidences et les enseignements de la dernière crise, rien ne change.

Sur ce sujet, la lecture de votre cahier scientifique d'octobre 2008 « Transactions de bloc.... » est édifiante. Il est évoqué *« les transactions bénéficient d'exemptions réglementaires en terme de transparence c'est-à-dire d'obligation de diffusion publique de l'information pré et post- transaction. Particulièrement susceptibles d'être détournées des marchés centraux au profit de système opaques (dark pools), empêchant ainsi toute contribution au processus de découverte des prix » « Le vendeur de bloc doit concéder une réduction pour inciter les acheteurs à acquérir une proportion supplémentaire de titres (réduction qui est tue aux porteurs de parts et n'entre même pas dans le processus de formation des cours ou d'évaluation des OPCVM), etc..... »*. Comme vous le savez, les blocs, outre les problèmes posés ci-dessus, ont pour autre inconvénient d'être le support de « tsunamis financiers » lorsqu'en cas de crise, étant tous vendeurs, ils se déversent sur le marché. Combien de porteurs de parts ont conscience via certains OPCVM d'investir dans un risque « tsunami financier » et dans une « chaîne de Ponzi »?

Le mimétisme et la peur d'être différent bloquent la rationalité et l'Humanité de la finance. Combien de certifications par des commissaires aux comptes qui n'ont aucune valeur, ni aucun prix ?

Force est de constater que la rationalité des experts bascule encore plus dans la contradiction lorsque qu'ils bâtissent leurs raisonnements et leur stratégie d'investissement sur des cours boursiers n'ayant aucune crédibilité, ni faisabilité pour la majorité des porteurs de parts. Contradictions présentées, en dehors de tout respect juridique, comme des normes d'information valides et juridiquement opérationnelles auprès des investisseurs.

De ce fait, une très grande partie de l'économie est dépendante de raisonnements faussés. Raisonnements faussés qui deviennent la base de ratios mathématiques qui servent de support à d'innombrables investissements avec effet de levier, au trading à haute fréquence...

Monsieur le Président, pouvez-vous encore laisser taire les effets très néfastes de l'échange de faibles volumes et autoriser les échanges de blocs en prix libres. Cela sans aucune information assurant la compréhension des porteurs de parts?

Pouvez-vous encore agréer la falsification de l'information des porteurs de parts ? Falsification imposée à tous les professionnels.

Quel plus grand risque de scandale que la réalité actuelle de l'information et de la gestion financière ? Quel plus grand risque que les krachs financiers réguliers issus de valorisations fictives qui sont mis, in fine, à la charge des Peuples et des Etats ?

Monsieur le Président, si ces mots sont durs, vous savez qu'ils sont justes

### Gestion

Combien de clients sont persuadés que les gérants achètent et vendent en fonction de leurs croyances et gèrent au mieux les intérêts de leurs clients ?

Les gérants, sauf à passer via les blocs, les dark pools et autres solutions d'évitement, n'ont que très peu, voire pas d'autre solution que d'appliquer une réglementation extrapolant en toute incohérence le prix réalisé par un échange de quelques titres à tous les titres.

Comme vous le savez, c'est sur cette réalité que les détournements de « l'économie réelle » vers « l'économie virtuelle » se construisent.

Détournements amplifiés, là aussi, par des législations étonnement laxistes et permissives qui permettent (favorisent) les stratégies mathématiques de gestion automatisée via des algorithmes.

Cette réalité aboutit à avoir un décalage de plus en plus important entre les faibles volumes échangés en Bourse et l'importance des capitaux investis. Où quand le système normatif financier et comptable aboutit à la « normalisation » de la bêtise.

Nicolas Winton disait « Tout est possible si c'est fondamentalement raisonnable ».

Dans le monde financier, je dirais que, pour l'instant, « Tout est possible si c'est fondamentalement irraisonné et irraisonnable ».

N'est-ce pas cette réalité totalement incohérente que les médias se doivent de justifier et de commenter quotidiennement ?

Prise de bénéfice, retour à la normale, correction des marchés, les marchés marquent une pause, retour à la normale et autres monstruosité intellectuelles répétées quotidiennement comme des mantras par les commentateurs boursiers pour expliquer l'inexplicable virtualité de la volatilité comptable boursière.

Ne sommes-nous pas devenu des vendeurs de valorisations boursières sans prix ?

Ne sommes-nous pas devenus des joueurs pariant et misant sur le fait que les valorisations comptables ne soient jamais remises en cause lors de ventes massives ?

N'est-ce pas ce jeu qui est remis en cause lors des krachs ? Ces krachs ne sont-ils pas NOS krachs ?

Comme indiqué dans mon courrier daté du 2 septembre 2013, peut-on, Monsieur le Président, à la veille de la reprise des marchés, laisser perdurer les mécanismes qui ont conduit le système au bord de la faillite ?

## Propositions

### Information

C'est en révolutionnant l'information des porteurs de parts via l'information IHR (objet de mon dernier courrier) que l'on provoquera la prise de conscience régénératrice de volumes échangés en mettant fin à la désinformation des investisseurs. Fin, dans les documents officiels, de performances et de ratios sans valeur. Fin de la dichotomie destructrice de la valorisation sans valeur et sans prix servant de référence dans les domaines financiers et économiques en faveur du retour à la réunion du prix, de la valeur et de la valorisation. N'est pas cela « redonner du sens et de la valeur à la finance » ?

### Gestion

A n'en pas douter, la mise en place de l'information Humainement Responsable provoquera de multiples scissions d'OPCVM qui viendront crédibiliser leurs performances par la communication de leur respect des volumes.

Pour cela, il faut **libérer les gérants et mettre fin au principe qu'un portefeuille Boursier ne doit pas trop « tourner »**.

Vaut-il mieux gérer un portefeuille qui réalise des opérations très régulières et diversifiées d'achats/ventes ou gérer un portefeuille par affectation où quelques titres échangés fabriquent les performances fictives qui servent de support à des opérations boursières « mathématisées ».



Comment gérer des titres et donner de la valeur et un prix à un OPCVM, dans un marché de faibles volumes, sans faire « tourner » le portefeuille ?

Et si en libérant la gestion nous mettons en place, en dehors de la crédibilisation juridique des performances, les conditions de création de l'optimisme créateur d'inspiration et démultiplicateur de forces ?

Ne pas le faire, pour se mettre à l'abri d'attaques de vos services, revient à mettre en place un système détournant le réel rôle de la Bourse qui est de donner un prix pour un volume. Aujourd'hui, l'extrapolation du prix pour un volume à tous les titres revient à se mettre en position juridique délicate, cela en dehors des problèmes d'information pertinente envers l'investisseur.

**Il faut mettre en place un système de valorisation qui prend en compte le volume échangé comme élément de crédibilisation des variations boursières.**

Cette situation va de facto augmenter les volumes, la crédibilité de l'information et de la valorisation financière transmise aux investisseurs et aux médias sans compter les conséquences positives SOCIOECOPOFI (SOCIOlogie, ECONomie, POLitique, FINance).

Monsieur le Président, je vous propose de libérer les taux de rotation et de demander à vos fonctionnaires de mettre fin à l'hérésie de la croyance que les professionnels font tourner les portefeuilles pour le plaisir ou pour les commissions.

### **Opportunité**

Si cette réalité est à la base des déstabilisations actuelles SOCIOECOPOFI (SOCIOlogie, ECONomie, POLitique, FINance), elle est forcément aussi à la base d'une des solutions aux crises. Ne dit-on pas « Soigner le mal par le mal »

Comme le rappel, Monsieur Montaldo ci-dessous

*Monsieur Jean Montaldo dans son livre « Lettre ouverte aux bandits de la finance » : page 181*

*« Que penser, dans ces conditions, du contenu de l'épais Rapport établi à Paris, par l'AMF, l'Autorité des Marchés Financiers, le 18 septembre 2007 ? Un pavé de 90 pages ... qui, bien sûr sans le dire, prend le contre-pied des avertissements lancés par les experts de la Banque de France. Quatre-vingt-dix pages pour, en quelque sorte, nous chanter des balivernes mathématisées et encenser les hedge funds, ces grands consommateurs de produits titrisés qui ont échappé à tout contrôle, étant réfugiés dans les paradis fiscaux. A l'AMF, installé dans les anciens locaux du Club Med, des hedge funds on en veut et on en redemande, même pour les petits épargnants ». Et la crise arriva et....*

[http://www.amf-France.org/documents/general/7924\\_1.pdf](http://www.amf-France.org/documents/general/7924_1.pdf)

Monsieur le Président, pourquoi ne pas mettre l'ensemble des potentiels et techniques financières qui ont détruit notre économie en la faveur du son rétablissement et de sa restructuration pour, après, stabiliser et pérenniser les règles du futur ?

Je tiens à vous signaler, sauf erreur, que le lien internet n'est plus actif. Dans le cadre de la transparence de vos actions et vu l'importance de ce document, je vous propose de vous assurer que ce lien soit disponible.

### **Fonds de Stabilisation Boursier**

Pour accélérer les échanges de volume, permettre à l'Etat de réduire son déficit et redonner de la confiance aux Peuples, je vous propose d'appuyer l'idée de la mise en place du Fonds de Stabilisation Boursier « Objectif 2016 ». Le FCP « Objectif 2016 » relancera les flux boursiers et utilisera à bon escient les règles comptables pour remettre l'épargne dans le circuit de la finance et de l'économie réelle en défaveur de la virtualité.

**« La force de l'optimisme et de l'inspiration crée la dynamique de la confiance et l'opportunisme démultiplicateur d'énergies. ☺ »**

Monsieur le Président, ayant écrit et réfléchi depuis plusieurs années sur la solution exposée ci-dessous et ne pouvant être exhaustif dans un courrier, je reste à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions voire objections.

Je tiens à vous préciser que le Fonds de Stabilisation Boursier fait appel à tous les professionnels sans exception et à ce titre ne lèse personne et aucun marché financier.

Ci-dessous un des articles parus sur le FCP « OBJECTIF 2016 »

### ARTICLE

#### **Et si on pouvait relancer l'économie en diminuant la dette ?**

Et si la réponse à la crise actuelle n'était pas dans la comparaison ou la confrontation consommation/production mais dans l'utilisation à bon escient du système de cotation boursier ?

**Que faut-il pour que le circuit économique fonctionne ? De la confiance, de la confiance, de la confiance. Sans le triptyque de l'Energie, des Dynamiques humaines et des Flux financiers issus de cette confiance, tout circuit économique ne peut fonctionner de façon pérenne. Que faut-il pour obtenir cette confiance, si ce n'est une visibilité haussière de la valorisation de ses avoirs et la sécurité ?**

**Contrairement à ce que l'on croit, nous avons rarement été en position aussi favorable pour mettre en symbiose les éléments financiers de base de porteurs de développement SOCIOECOPOFI (SOCIOlogie, ECONomie, POLitique, FINancie) Encore faut-il accepter**



d'adapter ses raisonnements aux nouveaux paradigmes de l'économie financiarisée plutôt que de vouloir appliquer aux forceps les enseignements, les solutions et les techniques de l'ancienne économie.

### **A) Opportunité de l'économie financiarisée**

L'économie financiarisée est fondée sur le choix de nouvelles règles comptables clairement identifiées. C'est l'application de ces nouvelles règles comptables qui a eu pour effet de créer les déstabilisations SOCIOECOPOFI (SOCIOlogie, ECONomie, POLitique, FINance) actuelles.

La solution est donc comptable. Ciblons les potentiels et les failles de ces règles et, sans bourse déliée, sans endetter l'Etat, nous pourrions modifier considérablement l'environnement SOCIOECOPOFI.

### **B) Bourse comme outil de sauvetage SOCIOECOPOFI (Sociologie, Economie, Politique et Financier)**

Pour rappel, deux grands types d'intervenants sont présents en Bourse, les spéculateurs et les investisseurs. Si pendant une journée boursière, les spéculateurs acheteurs et vendeurs d'un certain nombre de titres (volume) s'affrontent, en fin de journée, les investisseurs (ceux qui ne spéculent pas quotidiennement) voient la valeur de leur portefeuille boursier valorisée en fonction du cours réalisé à la fermeture de la Bourse par un très petit nombre de titres.

En clair, quelques titres échangés à une heure précise vont déterminer le pourcentage de la hausse ou de la baisse quotidienne du CAC 40. C'est bien dans cette réalité comptable « étonnante » que nous trouvons une solution efficace à la crise actuelle.

Quelle plus belle et rapide création de « richesse » si, en fin de journée alors que les spéculateurs ont fini leur travail, l'on achète le nombre de titres qu'il faut pour assurer une hausse boursière logique et régulière ? Imaginez l'effet de levier de la transmission « mécanique » de la hausse réalisée en fin de journée par quelques titres échangés à tous les titres. Cela sans avoir déboursé un seul euro, où si peu par rapport à l'impact global.

### **C) Fonds de Stabilisation Boursier « Objectif 2016 »**

La réponse à la crise actuelle expliquée ci-dessous ne nécessite aucun nouvel apport de capitaux ni d'endettement des Etats. Bien au contraire, l'Etat utilisera l'enrichissement de ses concitoyens pour, à échéance de 2016, annuler une très grande partie de son endettement structurel.

Comment faire : L'idée générale est la suivante : d'une part, laissons la journée aux spéculateurs, ô combien important dans le système, pour qu'ils s'échangent des volumes de titres ; d'autre part, pour le bien de tous, utilisons la règle comptable qui consiste à valoriser tous les titres pour tous les porteurs de parts au cours de fermeture.

Cours de fermeture que nous ferons haussier en toute légalité. Point de perte pour les spéculateurs, bien au contraire, et une sérénité retrouvée pour les investisseurs.

Le fonds commun de placement (FCP) dénommé « Objectif 2016 » a pour vocation de collecter des capitaux auprès de tous les intervenants économiques et financiers, et de les gérer sur l'ensemble des titres du CAC 40 ou d'un **nouvel indice appelé INVESTISSEMENT FRANCE** selon le principe d'un contrat de liquidité. Dans les faits, le FCP se porte acquéreur de titres à la fermeture afin de soutenir les cours pendant les excès de faiblesse du marché avec peu de volume échangé et vendeur dans le cas inverse. L'indice INVESTISSEMENT FRANCE doit être envisagé à géométrie variable dans sa constitution en termes de titres et de nombre de titres.

Seul le retour d'un horizon haussier des marchés et une volatilité « raisonnable » voire « raisonnée » pourront être les déclencheurs sociologiques de la confiance retrouvée et donc de la reprise économique via la consommation et la production.

**Quoi de plus efficace pour redonner la confiance que de remplacer la volatilité et les peurs artificielles boursières par une hausse régulière créatrice de confiance et de sérénité ? Tel est le défi du FCP « Objectif 2016 ».**

Obtenir une revalorisation des titres boursiers qui, en augmentant quotidiennement la valorisation boursière des investissements, aidera à renforcer la confiance, la consommation et la production.

Cette situation aisée à mettre en place (et totalement légale) fournira à l'Etat une réponse opérationnelle à la diminution de son endettement. Comment ?

L'Etat maîtrisant, pour le bien de tous, la valorisation boursière de fin de journée pourra réaliser des opérations à effet de levier pour son propre compte afin d'accentuer son pouvoir financier, démultiplier ses ressources et accélérer rapidement son retour à « l'équilibre ».

La configuration spécifique du fonds « Objectif 2016 » permet à l'État de donner une garantie sur le capital au terme de son horizon de placement.

*Dom Helder Camara : « Quand on rêve seul, ce n'est encore qu'un rêve ; quant on rêve à plusieurs, c'est déjà la réalité. L'utopie partagée est le ressort de l'histoire ».*

**Que choisissons-nous ? L'utopie partagée ou le marasme imposé ? Avis aux politiques ! Avis à vous Monsieur le Président.**